



## Une prière pour les malades

Nous te prions  
toi le Maître et le Seigneur,  
tu as façonné le corps,  
créé l'âme  
et composé notre humanité.

Tu diriges, tu conduis et tu sauves  
tout le genre humain ;  
tu réconcilies et tu apaises,  
parce que tu aimes les hommes.

Sois favorable, Seigneur !  
Secours et guéris  
tous les malades,  
élimine les maladies,  
relève les affligés.

Rends gloire à ton saint nom  
par ton Fils unique Jésus Christ,  
par qui te sont rendues  
la gloire et la puissance  
dans l'Esprit Saint, aujourd'hui  
et pour tous les siècles  
des siècles. Amen.

Sérapien de Thmuis (4<sup>e</sup> s.)

SUR LA MONTAGNE des Béatitudes, Jésus enseigne ses disciples. Il les ouvre avec pédagogie aux réalités de Dieu. Le maître de Nazareth les conduit aussi à se découvrir eux-mêmes : *vous êtes le sel de la terre*. Cette affirmation ne manque pas de piquant en ce dimanche où l'Église porte une attention particulière au monde de la santé. Nos médecins, toutes spécialités confondues, nous mettent en effet continuellement en garde contre une alimentation trop salée.

Cela étant, le sel reste nécessaire à la vie. A quoi sert-il ? Il sert à donner soif répondit une toute jeune fille lors d'un partage d'évangile. La réponse est intéressante. Elle permet aux chrétiens que nous sommes de nous approprier de manière renouvelée l'enseignement de Jésus : *vous êtes le sel de la terre*, vous êtes ceux sur qui je m'appuie pour que les hommes aient soif d'amour, soif de vie, soif de rencontrer leur Père des cieux, mon Dieu et votre Dieu.

Si le sel se dénature, si les baptisés ne creusent pas la soif spirituelle de ce monde, ils ne sont plus bons à rien. S'ils devaient ne pas susciter dans l'humanité le désir de l'eau vive, celui de découvrir et d'entendre la Parole de Dieu qui désaltère, cela signifierait la mort de leur amour du Christ et l'extinction en eux de la flamme de l'Esprit.

Puisque le Seigneur a voulu que nous soyons le sel de la terre, soyons-le effectivement. N'ayons pas peur de témoigner de notre foi en Christ, de notre amour pour lui, mais toujours avec respect, douceur et patience, comme le recommande l'Apôtre. Puissent nos vies parler le langage de l'évangile. Tout simplement, en nous aimant les uns les autres.

**P. Luc**

**Dimanche 9 février, 5<sup>e</sup> du temps ordinaire**

09 h 30 — Messe à Dogneville. Défunts des familles Munoz Pierré et Marie Bechert. Charles Weber et Isabelle Lopez.

**Vendredi 14 février 2014**

8 h 30 — Messe à Jeuxhey

**Dimanche 16 février, 6<sup>e</sup> du temps ordinaire**

09 h 30 — Messe à Deyvillers. Pierre Moinel et sa famille. Michel Gomez et Marie-Claire Balay.

**Vendredi 21 février 2014, saint Pierre Damien**

8 h 30 — Messe à Jeuxhey

**Samedi 22 février, 7<sup>e</sup> du temps ordinaire**

18 h 00 — Messe à Jeuxhey. Temps fort catéchétique pour les enfants

AGENDA

**Mardi 25 février**

- 14 h 00 : Groupe de prière, à la salle socio-éducative de Deyvillers.

**Abbé Luc Fritz**

- Jeudi de 18 h 30 à 19 h 30, 75 rue de Brunôve à Dogneville.  
- Samedi de 10 h à 11 h 30, au relais paroissial de Golbey.

**Secrétariat et accueil**

75 rue de Brunôve Dogneville  
- Le premier lundi du mois de 18 h à 18 h 30.  
- Le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30.

**Confessions (abbé Luc Fritz)**

- Vendredi après la messe et sur rendez-vous.

CONFÉRENCES

**Vendredi 21 février**

- 20 h 00 : Conférence-débat à la Maison diocésaine. *Vivre ensemble dans un monde en mutation. Condamnés à subir ou donner à espérer.* Une initiative du *Mouvement Chrétien des cadres et dirigeants.*

**Dimanche 2 mars**

- 15 h 00 : Conférence de carême à la Maison diocésaine. *A la découverte des Pères de l'Eglise.* Pour entrer dans la dynamique des fiches de carême.

AVEC LE CHRIST, LA SOUFFRANCE N'A PLUS LE DERNIER MOT

La 22e Journée mondiale des malades sera célébrée le 11 février 2014, comme chaque année en la fête de Notre Dame de Lourdes. Le pape François vient d'en délivrer le message. Il a pour thème : "Foi et charité : « Nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères » (1 Jn 3,16)". Extrait.

L'ÉGLISE RECONNAÎT EN VOUS, chers malades, une présence spéciale du Christ souffrant. C'est ainsi : à côté de notre souffrance, ou mieux encore, dans notre souffrance, il y a celle de Jésus qui en supporte le fardeau avec nous et en révèle le sens. Quand le Fils de Dieu est monté sur la croix, il a anéanti la solitude de la souffrance et en a éclairé l'obscurité..

Le Fils de Dieu fait homme n'a pas soustrait la maladie et la souffrance de l'expérience humaine mais, en les assumant, il les a transformées et redimensionnées. Redimensionnées parce qu'elles n'ont plus le dernier mot qui est, au contraire, la vie nouvelle en plénitude ; transformées, parce qu'en union avec le Christ, de négatives elles peuvent devenir positives. Jésus est la vie et, avec son Esprit, nous pouvons le suivre. Comme le Père a donné son Fils par amour, et le Fils s'est donné lui-même par le même amour, nous aussi, nous pouvons aimer les autres comme Dieu nous a aimés, en donnant notre vie pour nos frères. La foi dans le Dieu bon devient bonté,

la foi dans le Christ crucifié devient force d'aimer jusqu'au bout, même les ennemis. La preuve de la foi authentique dans le Christ est le don de soi, la diffusion de l'amour envers le prochain, surtout envers celui qui ne le mérite pas, envers celui qui souffre, celui qui est marginalisé. [...]



Photo : Le paralyté porté par ses amis © Hospitalité de Lourdes Vosges

Quand le dévouement généreux envers les autres devient le style de nos actions, nous faisons une place au Cœur du Christ et nous en sommes réchauffés, offrant ainsi notre

contribution à l'avènement du Royaume de Dieu.

Pour grandir dans la tendresse, dans la charité respectueuse et délicate, nous avons un modèle chrétien vers lequel tourner notre regard en toute sécurité. C'est la Mère de Jésus et notre Mère, attentive à la voix de Dieu et aux besoins et difficultés de ses enfants...

Elle porte en son cœur, tout au long du pèlerinage de la vie, les paroles du vieux Syméon lui annonçant qu'un glaive lui transpercera l'âme et, avec force, elle reste au pied de la Croix de Jésus. Elle sait comment parcourir ce chemin, c'est pourquoi elle est la Mère de tous les malades et de toutes les personnes souffrantes. Nous pouvons avoir recours à elle en toute confiance, avec une dévotion filiale, certains qu'elle nous assistera, nous soutiendra et ne nous abandonnera pas.

Elle est la Mère du Crucifié ressuscité : elle reste à côté de nos croix et nous accompagne dans le cheminement vers la résurrection et la vie en plénitude...